

OVIN QUÉBEC



Avis de convocation - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE page 31

On se donne un rendez-vous !

La pesée des agneaux... une question de précision!

Qu'en est-il de la productivité de nos races pures principales ?

Les moutons de race pure, North Country Cheviot

État d'avancement de l'Agence de vente



Ce bulletin de liaison est publié par la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec (FPAMQ), affiliée à l'Union des producteurs agricoles (UPA).

Il est le résultat d'un travail concerté avec le Centre d'Expertise en Production Ovine du Québec (CEPOQ) et la Société des Éleveurs de Moutons de Race Pure du Québec (SEMRPQ).

Sa mission est d'informer les producteurs ovins et les intervenants du milieu agricole par la présentation d'articles de fond sur les dossiers d'actualité, la vulgarisation et la divulgation des plus récentes recherches.

Coordination et conception graphique

Marion Dallaire
mdallaire@upa.qc.ca

Rédacteurs

Sylvain Blanchette
Germain Blouin
Johanne Cameron
André Charest
Langis Croft
Daniel Dion
Anne Leboeuf
Hélène Méthot
Robie Morel
Éric Pouliot
Robert Racine
Marie-Eve Tremblay

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

La Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

Maison de l'UPA
555, Boulevard Roland-Therrien, Bureau 545
Longueuil QC J4H 4E7
Tél. : (450) 679-0530
Fax : (450) 674-4415
Courriel : info@agneaudeauquebec.com
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATION
NO°40049100

photographies tirées du livre *agneau* collection *LES ÉDITIONS DE L'HOMME*



OCTOBRE 2005

volume 5, numéro 3

SOMMAIRE

3

LE MOT DU PRÉSIDENT
On se donne un rendez-vous !

6

ÉVÉNEMENTS À INSCRIRE À L'AGENDA

LIVRE agneau

8

CHRONIQUE DE LA SEMRPQ

Expo Québec 2005
Les Clubs de race
Les moutons de race pure, North Country Cheviot
Profil d'un membre, Ferme au Domaine

11

IDENTIFICATION PERMANENTE ET TRAÇABILITÉ: ON
POURSUIT NOTRE ROUTE

12

ÉTAT D'AVANCEMENT DE L'AGENCE DE VENTE

15

LES PAGES DU CEPOQ

Les chroniques ...
"Tendre" comme un agneau...
Qu'en est-il de la productivité de nos races pures
principales ?
Quand sélection et conformation ne font qu'un !
Le Courrier du vet
Agir où c'est possible, ça peut faire toute la
différence!
La pesée des agneaux... une question de précision!

31

AVIS DE CONVOCATION
Assemblée générale annuelle



Langis Croft
Président

On se donne un rendez-vous !

C'est au cours de la prochaine année que la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec franchira le cap du 25^e anniversaire de son plan conjoint. Une année où se concrétisera le démarrage de l'Agence de vente. Un dossier pour lequel les attentes sont nombreuses. La situation financière et l'ajustement du prélevé au plan conjoint seront également d'actualité. ***C'est dans cette atmosphère de développement de bases solides pour l'avenir de la production que s'amorcera la tournée provinciale 2005 de la Fédération : Une tournée qui se veut d'abord et avant tout un moment privilégié d'échanges entre les producteurs ovins et de transfert d'informations.***

25 ans, ce n'est pas peu de chose. C'est la période qu'il a fallu à la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec pour compter tout près de 1000 producteurs et 180 000 brebis. C'est la période qu'il a fallu pour initier différents projets sur la qualité du produit et de mettre en place la classification des agneaux lourds. C'est la période qui a vu se positionner l'agneau du Québec sur des marchés autrefois réservés aux agneaux en provenance de l'extérieur. Période où les analyses de gestion comparatives des données économiques, les logiciels de régie de troupeaux et l'implantation de l'identification permanente de ovins ont été mis en place

Plus près de nous, la Fédération a travaillé ardemment en environnement sur les nouvelles normes de phosphore, à l'intégration des coûts de gestion de la traçabilité dans le modèle des coûts de production des agneaux lourds et à la mise en place d'une Agence de vente qui tient compte des intervenants en place. Ces réalisations ne sont qu'une partie des projets auxquels la Fédération a participé au fil des ans et dont les principaux objectifs étaient le développement de la production et l'intérêt des producteurs; objectifs atteints à plusieurs niveaux.

Il y a toutefois un coût attribuable à ces actions toutes aussi importantes les unes que les autres et qui

deviennent, graduellement, de plus en plus exigeantes. **Cependant, force est de constater que depuis 1993, le prélevé du plan conjoint de la Fédération est demeuré stable à 2,60\$/brebis, même si l'on a constaté un accroissement important des dossiers traités.** L'augmentation rapide du cheptel, effet levier pour l'initiation de nouveaux projets, a permis à la Fédération entre 1990 et 2002 de se maintenir à flot. Toutefois, depuis trois ans maintenant, on observe une consolidation des entreprises en place et une faible augmentation du nombre de brebis en production. L'impact du non ajustement du prélevé au cours des années s'est ainsi fait ressentir. L'obtention de différents projets a





permis à la Fédération de maintenir le dynamisme requis par le milieu, toutefois, et il faut en être conscient, la contribution financière de la Fédération est obligatoire au démarrage d'un projet.

Il faut aussi mettre en perspectives le projet de classification des agneaux lourds, mis en place en 2001, mais financé en totalité par la Fédération depuis 2003. Dans le calendrier initial de mise en place de l'Agence de vente, le coût de gestion de ce service s'intégrait totale-

ment aux frais des utilisateurs de l'Agence. Il s'est toutefois avéré que les délais d'implantation de l'Agence soient prolongés afin que cette dernière puisse s'adapter aux réalités actuelles de la production. Des dépenses importantes engendrées par le maintien de la classification des agneaux pendant cette période, et le cheminement du dossier Agence de vente, sont donc venus affecter directement les liquidités de la Fédération, et occasionner un déficit financier.

Au cours de l'Assemblée générale annuelle 2004, un budget déficitaire a été adopté tout en prévoyant six mois de fonctionnement de l'Agence de vente. L'exercice financier est maintenant terminé et un déficit figure aux états financiers de la Fédération de même qu'au budget 2005-2006. Afin de combler ce manque de liquidités, la Fédération, en collaboration avec les ressources de l'Union des producteurs agrico-

les (UPA), a travaillé différents scénarios de financement. Le conseil d'administration a convenu de présenter à l'ensemble des producteurs, lors de la tournée 2005, la proposition suivante :

- ♦ Hausse de 0,50\$/brebis du prélevé actuel au plan conjoint qui viendra financer les activités reliées à l'administration générale de la Fédération. Ce montant permettrait ainsi de combler le sous-financement supporté depuis plusieurs années déjà.

- ♦ Un second ajustement serait apporté au prélevé pour une période de trois ans. Un montant de 0,50\$/brebis viendrait ainsi combler le déficit de la Fédération. Un exposé détaillé des calculs et périodes de financement sera présenté lors de la tournée.

Le dossier de l'Agence de vente des agneaux lourds sera également traité. À l'ordre du jour, les frais d'opération de l'agence que l'on prévoit être de l'ordre de 5\$/agneaux mis en marché ; frais qui ne considèrent pas les coûts de la classification. Également, l'état des dernières journées de conciliation sera fait.

Vous êtes donc invités à consulter les dates de vos assemblées régionales afin d'y assister en grand nombre. Il s'agit d'un moment crucial et déterminant pour l'avenir de notre production. Je compte sur vous et vous y attends!

Bonne automne.

Les employés de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

Marie-Ève Tremblay

Directrice par intérim,
Responsable des dossiers économiques et de la sécurité du revenu de même que l'identification et traçabilité des ovins.

Ndeye Marie Diallo, arg., M. Sc.

Directrice-Adjointe par intérim,
Responsable des dossiers environnementaux, l'Agence de vente et la classification des agneaux lourds de même que la qualité du produit et la santé animale.

Nicole Mimeault

Secrétaire de direction

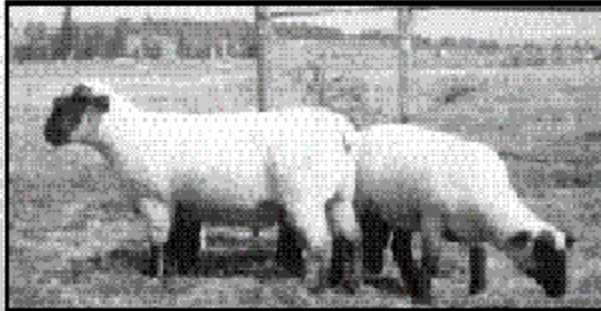
Marion Dallaire

Chargée de communication,
Responsable de la coordination et le développement du Ovin Québec et du site Internet de même que des dossiers de promotion.

MANASAN HAMPSHIRE

**Nous produisons des sujets balancés,
épais, musclés, longs et bien structurés.**

Troupeau LANCET sur C.O.P. DEPUIS 1963



Nous élevons aussi d'excellents Leicester

Ferme **MANASAN**

1597, Chemin de la Rivière, Saint-Jovite, Québec



514 882-2222



514 882-2222

www.manasan.qc.ca

SmartScale

SmartScale – La fine pointe du pesage de bétail

Les meilleurs agriculteurs savent qu'un pesage régulier du bétail est essentiel pour augmenter la productivité et la rentabilité d'une ferme.

Le système de pesage SmartScale offre toute une gamme d'indicateurs très forts et résistants à l'eau, des bannes de pesée haut rendement et des câbles robustes en polyuréthane.

Nos bannes de pesée sont de conception robuste et éprouvée et offrent une excellente performance lorsque la charge est décentrée. Elles ne contiennent aucun caoutchouc qui se détériore, comme c'est le cas avec les produits des concurrents.

Nos systèmes d'enregistrement de données sur le bétail vont du simple pesage fiable à l'identification électronique et l'interface avec un ordinateur.

Communiquez avec votre détaillant Gallagher ou Gallagher Canada au (800) 661-2013 pour obtenir votre brochure SmartScale gratuite.



4^e Festival de la laine et de l'agneau

**Venez vous amuser et découvrir l'Agneau du Québec
pendant le temps des couleurs!**

**au Moulin à
laine d'Alverton**



Brunch champêtre du dimanche sous le thème de l'agneau (réservation obligatoire)
dégustation d'agneau et recettes
tonte de moutons
animation conférence sur la laine
démonstration de chien berger
vente de produits uniques de laine
méga fermette

Une présentation de:



vente de produits du terroir (fromages chèvre et brebis)
musique folklorique sous le chapiteau
chantié
animation et bricolage pour les enfants
visite du Moulin, tours de carriole,
randonnée dans les sentiers...



Événements à inscrire à votre agenda

Jour du sacrifice : 3 novembre 2005

Assemblées générales des syndicats ovins :

Abitibi-Témiscamingue : 28 octobre 2005, 19h30, Rouyn

Bas-St-Laurent : à déterminer

Côte-du-sud : 22 octobre 2005

Estrie : à déterminer

Gaspésie : 13 octobre 2005, 10h00, New Richmond

Lanaudière : à déterminer

Mauricie- Centre-du-Québec : 12 octobre 2005, 20h00, Nicolet

Outaouais-Laurentides : 2 octobre 2005

Québec-Beauce : à déterminer

Saguenay-Lac-St-Jean : à déterminer

St-Hyacinthe : 21 octobre 2005, 20h00

St-Jean-Valleyfield : à déterminer

Assemblée générale annuelle de la FPAMQ : 3 et 4 novembre 2005, voir page 31 pour plus de détails



Surveillez la sortie du livre de recettes **agneau** de la collection **tout un plat!** chez Les Éditions de l'Homme. Ce livre deviendra certainement la référence sur les façons d'apprêter l'agneau.

Ce livre rassemble les meilleures recettes d'agneau créées par plusieurs chefs du Québec. Certaines sont typiques d'ici, d'autres nous font voyager et rêver par leur simple évocation : tandouri, shorba, merguez, couscous, méchoui, osso-buco, kefta. Voilà de quoi régaler tous ceux qui n'ont pas peur d'intégrer dans leur cuisine des recettes ou des façons de faire chaleureuses et tellement appétissantes.

Vous vendez actuellement de l'agneau directement à la ferme et seriez intéressés à vendre le livre, contactez Marion Dallaire au 450-679-0540 poste 8332 ou mdallaire@upa.qc.ca



ROYAL LE PAGE Royal LePage Tradition- Boucherville

www.royallepage.ca

5 - 191 DE MORTAGNE BOUL
BOUCHERVILLE, QC J4B1A9

La campagne près de la ville

- Vous voulez de la plus-value sur votre élevage
- Maison ancestrale (avec rallonge) de 6 chambres, cachet à l'honneur
- Grande salle de 76 x 30 aménagée pour soupers champêtres avec eau et services
- Grange de 130 x 35 en très bonne condition
- Lac artificiel, mini-putt, terrain de tennis, piscine creusée et +++



Marie Claude Charron

Agent immobilier agréé

514-327-5484 (Cellulaire)

1-877-772-4949 (Bureau)

mclaudescharron@videotron.ca

www.marieclaudescharron.com

Tous les renseignements indépendamment copiés en totalité, sauf les cas où nous aurions écritement autorisé. Les informations ci-dessus sont des services fournis, cependant, aucune responsabilité de l'exactitude de ces informations est assumée.
©2005 Inpage, Inc.



DOMAINE À VENDRE

**Pour un agneau de qualité
et une meilleure rentabilité
de votre entreprise**

RÉGIE

SANTÉ



GÉNÉTIQUE

ALIMENTATION

**Faites l'essai du
programme
pour agneau et
brebis Purina.**

**Pour plus d'information
concernant nos produits et services,
veuillez communiquer avec votre
concessionnaire Purina.**

www.agripurina.ca

Purina





227, route 230 ouest, Saint-Philippe-de Néri Qc G0L 4A0
Tél. : (418) 498-3887 • Télécopieur : (418) 498-3889 • semrpq@videotron.ca

SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS DE MOUTONS DE RACE PURE DU QUÉBEC

EXPO QUÉBEC 2005

Les jugements ovins ont eu lieu les 17, 18 et 19 août dernier. Il y a eu une très grande participation des éleveurs avec près de 290 têtes dans 7 races différentes.

Gagnants :

Agneau de marché : M. Robert Laberge

Paire de femelles d'une même race, *Hampshire* : M. François Gollnas

Brebis Inter-races, *Border Cheviot* : M. Réjean Girard

Bélier Inter-races, *Dorset* : M. Marc Charpentier

LES CLUBS DE RACE

Actuellement au Québec, il existe quatre clubs de race : Il s'agit des races *Arvott Rideau*, *Dorset*, *Polypay* et *Suffolk*. Chaque club organisera des rencontres au cours de l'automne. Si vous êtes intéressés à participer à l'une de ces rencontres, n'hésitez pas à prendre contact avec nous à ce sujet.

LE BOTTIN DES MEMBRES

Si vous cherchez des moutons de race pure et de qualité, le bottin des membres de la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec est disponible.

LES MOUTONS DE RACE PURE

North Country Cheviot

La race *North Country Cheviot* a été utilisée par nombre d'éleveurs pendant des siècles dans le nord de l'Angleterre et de l'Écosse. Le mouton *North Country Cheviot* est indépendant, tenace, vigoureux et il s'adapte bien aux climats rigoureux et aux pâturages accidentés. Les brebis sont dotées de qualités maternelles très développées, mettent bas aisément et ont une période de lactation très longue. Les agneaux sont très vigoureux à la naissance et, bien qu'ils n'affichent qu'un taux moyen

de gain, la qualité de leur carcasse est très bonne : ils ont une proportion élevée de viande rouge et un pourcentage de rendement supérieur à la moyenne. Le *North Country Cheviot* s'adapte mieux au système d'élevage en pâturage dont la gestion n'est pas intensive.



Adaptation tirée du texte de la Société Canadienne des Éleveurs de Moutons

Année	Nombre		Forme moy			GMIQ			
	Éleveurs	Brebis	Béliers	né	Élevé	Naissance	50 jours	100 jours	moyen
2000	7	76	12	1,58	1,44	5,1	22,9	40,3	0,34
2001	7	86	11	1,66	1,38	4,5	22,5	37,1	0,29
2002	7	88	12	1,56	1,38	4,6	22,7	38,8	0,32
2003	7	80	13	1,74	1,53	4,7	22,8	38,3	0,31
2004	7	94	15	1,67	1,54	4,8	23,5	39,5	0,31

Statistiques de la race North Country Cheviot au programme d'évaluation génétique GENOVIS

PROFIL D'UN MEMBRE

FERME AU DOMAINE, St-Césaire

DE LA PERFORMANCE ET DE LA RÉUSSITE AUX EXPOSITIONS AGRICOLES ET AU PROGRAMME D'ÉVALUATION GÉNÉTIQUE GÉNOVIS

L'élevage des moutons de race *North Country Cheviot* a débuté en 1988 pour Réjean Girard et Dominique Lapointe. Ils ont choisi cette race pour sa belle apparence, sa rusticité, sa vigueur et son instinct maternel très développé. De plus, le *North Country Cheviot* a une excellente musculature et une carcasse maigre. Depuis 1999, ils ont ajouté la race *Border Cheviot* à leur élevage.

Présentement, la ferme compte 50 femelles *North Country Cheviot* et 15 femelles *Border Cheviot* sur une superficie de 16 ha, dont 6 ha en boisé, 7,5 ha en foin et 2,5 ha en pâturage où les brebis sont gardées durant l'été.

Réjean et Dominique sont de véritables passionnés de l'élevage et des expositions agricoles. Cette passion se traduit par d'excellents résultats, tant au niveau de la performance génétique du troupeau que des résultats aux expositions.

Le troupeau est inscrit au programme d'évaluation génétique depuis 1999. Lors de la sélection des animaux reproducteurs, les données du programme sont utilisées afin de connaître le potentiel génétique des sujets et une évaluation très spécifique de la conformation et des caractères de race est effectuée. Les résultats suivants démontrent les performances génétiques de leur troupeau :

Année	Brebis	Nombre		Poids moyen		GMQ
		né	Élevé	50 jours	100 jours	moyen
2004	38	1,68	1,53	22,9	41,2	0,37



Ils participent à de nombreuses expositions au cours d'une année afin de comparer leurs sujets et de faire la promotion de leur élevage. Les résultats suivants attestent de la qualité de leur troupeau :

Exposition provinciale de Québec :

1er troupeau d'éleveur *North Country Cheviot*
1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005

Royal Winter Fair de Toronto :

1er troupeau d'éleveur *North Country Cheviot*
2002, 2003, 2004

2ème troupeau d'éleveur *North Country Cheviot*
1998, 2000, 2001

Pour de plus amples informations :

Moutons *North Country Cheviot* et *Border Cheviot* :
www.sheepbreeders.ca

Ferme au Domaine
Réjean Girard & Dominique Lapointe
(450) 379-5936



Complément préagnelage

TRANS
OVI

*Pour des agneaux vigoureux
et un taux de mortalité plus bas*

2003-01-04



La force
d'un réseau



Premier choix
AGRICOLE

5120, Rue Martineau Saint-Hyacinthe, QC J2R 1T9

**Une Division de
Canadienne Co-operative Wool
Growers Limitée**

Tel: (450) 796-4242 *1-888-796-4242

*** Fourniture pour animaux de ferme**

*** Clôture électrique**

*** Tondeuse: Aesculap, Heiniger, Lister,**

*** Dépôt de Laine (Lundi au Vendredi)**

Ouvert du Lundi au Samedi



Ferme Lapointe S'ENC

Éleveurs de race Pure

*Dorset original • Îles de France • Suffolk Britannique
et femelles hybrides Dorset et Îles de France*

Nos Dorsets sont sélectionnés depuis 25 ans sur les critères suivants :

Musculation supérieure

Désaisonné (3 agnelages / 2 ans)

Prolificité 1.8 agneaux / agnelage

Aspect maternel

100 % des agneaux et agnelles qui ne sont pas vendus dans les critères de sélection Race Pure sont vendus en agneaux lourds, avec une moyenne de poids de 24 kg carcasse et moins de 10 mm de gras au site GR.

Meilleur prix obtenu à l'encan de béliers de Rimouski :

Encan 2004 :

1900\$ pour un bélier *Dorset*

2100\$ pour un bélier *Île de France*

Encan 2005 :

2100\$ pour un bélier *Dorset*

720 rang 7, St-Augustin
Lac-St-Jean
Tél.: 418-374-2073
ou 418-374-2008

La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal

est fière d'appuyer Ovin Québec

La Faculté forme les vétérinaires qui sont au service des producteurs du Québec et remplit une mission importante en recherche sur la santé et le bien-être animal.

Elle offre aussi des activités de formation continue pour répondre aux besoins des vétérinaires et du public.

<http://www.medvet.umontreal.ca/>



Marie-Ève Tremblay
directrice générale par intérim

Identification permanente et traçabilité : on poursuit notre route

L'automne 2005 verra naître le second projet pilote d'identification ovine, dont le but premier est l'étude de nouvelles boucles. Actuellement, les boucles électroniques Allflex, sont les seules boucles répondant aux exigences réglementaires. Ce projet, mené par Agri-Traçabilité Québec, permettra donc de valider les nouvelles options offertes aux producteurs en ce qui a trait à l'identification ovine. Une rencontre du comité est prévue à la fin du mois de septembre pour confirmer les dernières modalités du projet.

En plus de l'identification des sujets, plusieurs producteurs s'interrogent sur le transfert des informations à

ATQ. Doit-on déclarer la naissance, la pose, l'entrée et la sortie de l'ensemble des sujets? La seule réponse officielle à cette question paraît dans le *règlement sur l'identification et la traçabilité de certains animaux* et elle est positive. Il est donc de la responsabilité du producteur de s'assurer que les informations en lien avec ses mouvements de sujets soient transmises à ATQ.

En ce qui a trait au projet PROVIN, après avoir pris relâche pour la saison estivale, tous les efforts seront déployés pour le rendre accessible aux producteurs d'ici la fin de l'année. Le calendrier des formations vous sera transmis d'ici là.

Le courrier électronique, ça vous intéresse???

Afin de faciliter le transfert d'informations aux productrices et producteurs d'ovins, la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec invite les producteurs intéressés à lui faire parvenir leur adresse de courrier électronique.

Contactez Marion Dallaire : mdallaire@upa.qc.ca

IDENTIFICATION PERMANENTE



État d'avancement de l'Agence de vente

Lors de la dernière assemblée générale annuelle, les producteurs ont adopté une résolution demandant à la Fédération de procéder au démarrage de l'Agence de vente des agneaux lourds. Forte de cette demande, la FPAMQ a procédé à la rédaction des différents règlements. De plus, le conseil d'administration a travaillé activement à une convention à proposer aux acheteurs. Depuis mars, de bonnes négociations ont eu lieu avec les acheteurs et ce jusqu'à juin. Dix rencontres de négociation ont été tenues durant cette période.

Bien que la convention ne soit pas signée, les parties s'entendent sur plusieurs points notamment les mécanismes généraux de vente qui constituent le cœur de la convention de mise en marché. Toutefois, des positions divergentes demeurent sur certains articles. Considérant que pour ces articles les négociations ne permettaient pas de croire en une entente globale, la Fédération, d'un commun accord entre les parties, a déposé une demande de conciliation à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ). **Au cours de l'été, la Régie a nommé M. Denys Duchaine comme conciliateur.** Son rôle est de favoriser le règlement des questions en litige.

Une première rencontre de conciliation a eu lieu le 12 septembre dernier. Tous les acheteurs potentiels ont été informés de la tenue de la séance de conciliation.

Environ 17 acheteurs se sont présentés et ces derniers ont convenu de se nommer un comité restreint de cinq acheteurs pour la poursuite des discussions.

Quels sont ces points qui restent en litige?

En tout premier lieu, le prix, ensuite les grilles de classification et finalement le fait de privilégier le marché aux agneaux lourds nés et élevés par le même producteur au Québec. Au niveau de la garantie bancaire, la Fédération a déposé un projet de règlement sur la responsabilité financière des acheteurs d'agneaux lourds. Les acheteurs sont d'accord sur la nécessité pour eux de fournir une garantie bancaire, mais n'ont pas encore réagi formellement au document. Concernant les autres clauses de la convention, divers libellés sont à préciser mais ne font pas l'objet d'écart important entre les parties.

Lors de la prochaine rencontre, le conciliateur a convoqué les parties à une séance intensive de conciliation de deux jours, soit les 3 et 4 octobre prochains. La Fédération espère que ces deux jours permettront de convenir de l'ensemble de la convention. Des rencontres du conseil exécutif et du conseil d'administration de la Fédération ont





eu lieu respectivement les 15 et 16 septembre pour entériner les mandats du comité de négociation en vue de la prochaine rencontre de conciliation.

Concernant l'opérationnalisation de l'agence, des soumissions ont été demandées pour la mise en place du futur système informatique et le processus d'application (formulaires aux acheteurs et aux producteurs) a été préparés. Tant que les acheteurs n'auront pas confirmé formellement leur acceptation des clauses de la convention, il est difficile de commencer à diffuser l'information technique sur le fonctionnement. Des projets de budget d'opération de l'agence sont en cours d'analyse. **Le conseil d'administration a convenu de préparer des scénarios de financement aux producteurs pour l'opérationnalisation de l'agence de vente de l'ordre de 5\$ par agneaux lourds mis en marché auxquels s'ajouteront les frais de classification.**

Pour toute information, vous êtes invités à assister à votre assemblée régionale annuelle de même qu'à celle de la Fédération. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!



Pour ne pas alimenter votre élevage au hasard, choisissez SHUR-GAIN!

- Analyse en laboratoire de vos fourrages,
- Produits personnalisés en fonction des besoins de votre élevage,
- Qualité garantie, analyse préventive pour le cuivre de tous les produits.

Pour plus de renseignements, contactez votre Centre de Service Shur-Gain

ALLIANCE AGRO-TECH
Mont-Joli, Qc
(418) 775-7713

Meunerie BERNARD LANDRY
St-Noël, Qc
(418) 776-2929

MOULÉE VALLÉE INC.
Richmond, Qc
(819) 826-6543

meunerie acouana inc.
Cacouna, Qc
(418) 862-3801

d'ici
Meunerie Deschênes & Landry Inc.
St-André Station, Qc
(418) 493-2600

Besoin de lecture pour l'hiver ???
Profitez de notre offre vedette de l'automne !

Les «Essentiels» pour votre bibliothèque

Cahiers de conférences

... pour les plus récentes informations en production ovine



Journée OVIPRO 2005 - Santé et génétique

Plus de 115 pages d'information sur une foule de sujets dont:

- les parasites internes
- les indices de sélection
- la conformation
- les coûts d'élevage et de sélection des reproducteurs de génétique supérieure

Journée de recherche en production ovine 2005

Plus de 75 pages portant sur les projets de recherche récents et plusieurs résultats dont:

- la photopériode
- la qualité de la viande
- la tremblante
- la leptine

Et plusieurs autres!



Commandez au CEPOQ:
(418) 856-1200 poste 0

Seulement 20\$ pour les 2 !

Semence congelée de béliers

Disponible à peu de frais pour les producteurs québécois

Offre valide
jusqu'au 15
décembre 2005

Race	Tatouage
Arcott Canadien	PFR 170E
Arcott Canadien	BNP 883J
Dorset	PAJ 633D
Hampshire	MFF 22H
Hampshire	MFF 42H
Polypay	GIG 707G
Suffolk	CIO 1A
Suffolk	SJM 359D
Suffolk	SJM 143J
DLS	RAL 106E
East Friesian	AXM 028E
East Friesian	AXM 057F

Les coûts de manutention et de transport sont aux frais de l'éleveur.

Veuillez contacter le CEPOQ
pour obtenir le formulaire de demande officielle.
418-856-1200 poste 0



CLUB POLYPAY DU QUÉBEC

DES BREBIS RÉPONDANT AUX BESOINS DE LA PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

DES QUALITÉS RECHERCHÉES... POUR DES BREBIS PRODUCTIVES

- Intervalle d'agnelage rapide;
- Très bonne capacité au désaisonnement;
- Précocité dans l'atteinte de la maturité sexuelle;

... AVEC UNE MAJORITÉ DE NAISSANCE DOUBLE

- Ce qui nécessite moins d'interventions entourant l'agnelage;
- Diminue le taux de mortalité chez les agneaux;
- Offre des agneaux de bon poids et plus vigoureux à la naissance;
- Limite les frais reliés à l'achat de lactoreemplaceur.

Productivité brute à GenOvis

Moyenne	Nés/agnelage	Agnelage/année	Sevrés/brebis /année	% d'agneaux nés double
2000 à 2003	1,78	1,20	1,78	58,1
2004	1,85	1,19	1,89	61,3

Pour nous rejoindre :

Secrétaire : Daniel Dion Président : Daniel Ouellette
Tél : 418-498-3887 Tél : 418-775-2689
Fax : 418-498-3889



Génétique
Recherche

Santé

Vulgarisation

LES PAGES DU CEPOQ

CENTRE D'EXPERTISE EN PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC (CEPOQ)

1642 rue de la Ferme, La Pocatière, Qc G0R 1Z0 Tél. : (418) 856-1200 * Télécopieur : (418) 856-6247 * infocepoq@cepoq.com * www.cepoq.com

Une nouvelle dans nos rangs !

Depuis le mois de juin dernier, le CEPOQ a accueilli un nouveau professionnel dans ses rangs. Ainsi, Mme Marie-Ève Fortier a pris la relève du secteur de la recherche. Marie-Ève a complété un baccalauréat en agronomie à l'Université Laval et termine actuellement une maîtrise en sciences animales à la même institution, en collaboration avec Agriculture et Agroalimentaire Canada. Elle a par ailleurs réalisé, au cours des dernières années, différents stages en entreprise ovine dont un en Europe. Son expérience et ses compétences sont un ajout fort intéressant pour notre équipe!

Bienvenue Marie-Ève !

Tournée provinciale du CEPOQ 2005

Comme vous le savez déjà, le CEPOQ a entamé, au printemps dernier, sa Tournée provinciale 2005 en visitant les régions de la Gaspésie, du Saguenay-Lac-St-Jean et de l'Abitibi-Témiscamingue. L'activité se poursuivra prochainement alors que trois autres arrêts seront faits au cours de l'automne. Gardez donc l'œil ouvert et l'oreille attentive pour les spécifications quant à ces journées de formation fort appréciées des participants printaniers!



Un projet de transfert technologique pour le programme photopériodique CC4

Il va sans dire, le nouveau programme photopériodique AAC type CC4 développé par l'équipe du chercheur François Castonguay et par le CEPOQ va bon train. La demande est forte sur le terrain et le CEPOQ a pris les moyens pour y répondre le plus adéquatement possible. Ainsi, au printemps dernier, le Conseil pour le développement de l'agriculture au Québec (CDAQ) a accordé un soutien financier au CEPOQ pour favoriser le transfert de cette nouvelle technologie dans les entreprises ovines québécoises. Durant ce projet de développement, d'une durée de deux ans, le CEPOQ travaillera en étroite collaboration avec les conseillers spécialisés en production ovine dans les entreprises désireuses d'implanter la technique afin d'améliorer leur productivité. Cette collaboration permettra de répondre à la demande tout en développant des outils facilitant le travail des conseillers ovins et des producteurs. La résultante: des outils efficaces et simples d'utilisation pour tous, un soutien technique supplémentaire pour les conseillers spécialisés et un pas en avant vers la productivité !

Le CEPOQ tient à remercier ses précieux partenaires pour

leur soutien :



Journée champêtre à Kamouraska :

28 août 2005

Le CEPOQ est heureux d'avoir participé à la Journée champêtre du 28 août dernier à la Ferme Gijamika inc. En effet, un kiosque d'information sur le CEPOQ et ses activités ainsi qu'un concours portant sur la



sélection de sujets y étaient présentés. *Merci aux organisateurs de l'événement!*

Le cuivre dans la mire du CEPOQ

Depuis le 1^{er} août dernier, les représentants de la compagnie Concentrés Scientifiques Bélisle sillonnent les différentes régions du Québec et visitent les fermes afin d'y prélever des échantillons de grains et de fourrages. Ils profitent également de leur visite pour poser quelques questions aux producteurs sur les méthodes culturales qui ont été utilisées dans les champs d'où proviennent ces échantillons. Rien d'exceptionnel, direz-vous... Ils font leur travail. Bien sûr. Sauf que les questions qu'ils posent sont issues d'un questionnaire bâti par le MAPAQ, la Faculté de médecine vétérinaire et le CEPOQ. Les réponses, lorsqu'elles seront associées aux résultats des analyses de laboratoire des échantillons, permettront d'avoir une idée de la teneur en cuivre, molybdène, soufre, fer et zinc des aliments produits sur les fermes québécoises et d'identifier les facteurs associés à la production à la ferme d'aliments riches en cuivre. Ces analyses de grains et de fourrages ainsi que le questionnaire sont la première partie d'un projet de recherche portant sur la surcharge hépatique en cuivre chez les agneaux lourds. C'est une façon d'obtenir un ordre de grandeur de la concentration en cuivre dans les aliments qui sont servis aux ovins. Le projet permettra de savoir si des aliments, régimes de culture ou régions sont plus à risque que d'autres pour les intoxications au cuivre. Les résultats devraient être compilés et disponibles au début de l'année prochaine et paraîtront dans l'Ovin Québec.

Une suite est déjà prévue, comportant notamment des analyses du cuivre dans les foies d'agneaux prélevés dans différents abattoirs québécois et une phase animale au cours de laquelle des agneaux du CEPOQ recevront des aliments ayant des concentrations différentes en cuivre. Le projet est soutenu financièrement par le CDAQ.



Les chroniques ...

Pas besoin de Viagra pour vos béliers !

Novembre... c'est le temps de penser à bien préparer vos mâles pour les saillies printanières! En effet, bien que les béliers soient potentiellement capables de se reproduire durant toute l'année, leur activité sexuelle et spermatique baisse fortement d'intensité au printemps et en été. Généralement, la plupart des races exhibent des variations saisonnières de l'activité sexuelle, le poids testiculaire des mâles et leur production spermatique étant maximaux lors de la saison de reproduction et minimaux à la fin de l'hiver. Les mâles sont donc également responsables d'une partie de la baisse de fertilité observée en contre-saison. Tout comme chez les brebis, la photopériode est l'une des causes principales de ces variations saisonnières... Des traitements lumineux sont donc possibles chez vos béliers... et la littérature démontre son efficacité! L'équipe du chercheur J.A. Fitzgerald (1991) a démontré qu'un traitement lumineux de 16 semaines de jours longs durant l'automne (16 heures de lumière par jour) suivies de 16 semaines de jours courts (8 heures par jour) au printemps permettait d'améliorer la fertilité et la production nette d'agneaux chez les brebis saillies en avril. Dans cette étude, aucune différence de fertilité ne fut observée en saison sexuelle entre des femelles saillies avec des mâles traités par la photopériode ou avec des béliers exposés à la lumière naturelle. Cependant, la préparation photopériodique des mâles causa une augmentation significative de la fertilité chez les femelles en contre-saison (86% et 91% avec des mâles préparés vs 59% et 62% avec des mâles non préparés). Des résultats similaires furent observés par d'autres chercheurs (*Schanbacher et al., 1979*) où l'exposition des mâles à des jours courts au printemps causa une augmentation significative de la fertilité des femelles saillies en mai (67,2% vs 32,0%). Et pourquoi cette amélioration? Simple... La préparation photopériodique des mâles amène une augmentation de la circonférence scrotale, une meilleure libido, une plus forte production spermatique et surtout, des spermatozoïdes de meilleure qualité. Des conditions gagnantes lorsque ces derniers ont 50% des responsabilités lors de la saillie! Ainsi, au printemps 2006, pas besoin de Viagra pour vos béliers... Une chambre d'élevage bien aménagée pour ces derniers pourrait faire l'affaire! □

À vos lames ... Prêt ... Tondez !

Si la laine ne vaut pas grand chose, la tonte, elle, peut vous rapporter! Et le phénomène est connu depuis longtemps! Alors, pourquoi ne pas le rappeler avec une récente étude réalisée en Turquie et publiée l'an dernier (Kuran, 2004)... Dans cette étude, les auteurs ont démontré que durant la saison hivernale, la tonte des brebis à 100 jours de gestation (environ au 2/3 de la gestation), avait des effets intéressants sur plusieurs paramètres zootechniques. Ainsi, le poids à la naissance des agneaux a été supérieur chez les agneaux nés des femelles tondues (tondues = 3,7 kg vs témoin = 3,2 kg) et a également été plus élevé chez ces derniers au sevrage (tondues = 23,6 kg vs témoin = 19,5 kg). Les brebis tondues ont eu une production laitière accrue (tondues = 425 g/jour vs témoin = 302 g/jour) et la mortalité de leurs agneaux a été significativement réduite. Les auteurs ont suggéré que les effets positifs de la tonte des brebis sur le poids des agneaux à la naissance et sur l'augmentation de leur production laitière avaient contribué à réduire la mortalité durant la saison hivernale. Pour ajouter à ces données, mentionnons que d'autres auteurs avaient rapporté que le poids des agneaux issus de portées doubles et nés de brebis tondues durant la gestation pouvait être de plus de 1 kg supérieur aux agneaux nés de femelles avec leur toison (*Revell et al., 2000*). La balle est dans votre camp... ou dans votre bergerie! Combien de jours de gestation ont vos brebis ??? □



Un dur été en 2005... chaleurs extrêmes

Durant l'été 2005, les températures élevées et les hauts niveaux d'humidité ont été difficiles pour plusieurs personnes... mais surtout pour les animaux! Plus particulièrement lorsque ces derniers étaient cloisonnés à l'intérieur de bergeries mal ventilées! Il a fait très chaud... et ça peut faire mal! Chez les femelles à l'accouplement, l'exposition à des températures extrêmes (40 à 45°C) augmente la présence



"Tendre" comme un agneau...

d'ovules et d'embryons anormaux et la mortalité embryonnaire. Les chercheurs ont découvert que les embryons étaient particulièrement sensibles à l'hyperthermie 3 à 5 jours après la fécondation (Dutt et al., 1963, 1964; Sawyer et al., 1983). Ces effets néfastes peuvent donc affecter directement les performances de fertilité! Chez les femelles en gestation, on a observé que l'exposition à des températures de 30 à 40°C affectait le poids des agneaux à la naissance et la mortalité périnatale. Ceci pourrait être, en partie, expliqué par une baisse de la consommation chez les femelles gestantes. Les effets néfastes sont par ailleurs amplifiés durant le dernier tiers de la gestation (Shelton et collaborateurs, 1968 ; Sawyer et al., 1983). Des études ont également démontré que l'exposition à des températures extrêmes au début ou durant la saison de reproduction pouvait affecter la reprise de l'activité sexuelle. En effet, une ancienne étude réalisée en 1963 (Dutt et collaborateurs) avait mentionné que, suite à une exposition à un stress thermique avant et après la saillie, plusieurs femelles avaient présenté des cycles reproductifs de longueurs inhabituelles, soit de 41 à 66 jours. Un cycle reproductif normal est habituellement de 17 jours. De plus, certaines brebis n'étaient tout simplement pas revenues en chaleur durant l'expérimentation... Y aurait-il un lien avec les températures élevées du mois d'août et de septembre et les agnelages tardifs dans vos bergeries??? Ça reste à voir! Et les béliers, dans tout ça? Des chercheurs ont démontré que des températures de 29 à 30 °C altéraient la qualité de la semence ainsi que sa capacité fertilisante dû à une plus forte proportion de spermatozoïdes anormaux. Alors, pour l'été 2006, votre ventilation sera-t-elle adéquate? □

Si vous avez des idées de chroniques, n'hésitez pas à communiquer avec nous au (418) 856-1200 poste 229.

* Johanne Cameron, agronome, responsable en vulgarisation au CEPOQ

Un délicieux breuvage à la main, ustensile de cuisine dans l'autre. Comme plusieurs, vous êtes tout sourire devant le barbecue profitant de cette journée chaude et ensoleillée d'automne. Les rires et les exclamations se mêlent à cette douce odeur de cuisson et tous, parents et amis, se préparent à se délecter de ce copieux repas, moment fort important de cette très agréable journée. Tout le monde passe à table, les sens s'émerveillent... Véritable plaisir pour les yeux, incontrôlable envie pour l'odorat, il faut goûter! Malheur!!! Le goût est exquis, mais malgré votre finesse de cuisson peu égalée, la tendreté laisse à désirer.

Que peut bien être la cause de ce désagrément, de ce défaut de texture? S'agit-il d'un problème résultant de l'élevage, ou plutôt de mauvaises conditions pré-abattage, ou peut-être bien que c'est après l'abattage que tout s'est gâché? Il est difficile, a posteriori, de comprendre la raison de cette dureté. Toutefois, nous vous proposons, dans ce second article sur la qualité de la viande, de vous présenter plusieurs facteurs pouvant avoir un impact sur la texture de la viande et ce, de l'élevage à l'assiette.

Sommaire des facteurs qui ont une influence sur la qualité de la viande des agneaux
C. Sanudo, A. Sanchez, M. Alfonso, Meat Science 1998

	Qualité de la viande			
	Jutosité	Couleur	Tendreté	Flaveur
Race	1	1	1	0
Génétique individuelle	0	1	3	0
Sexe	0	1	1	1
Poids-âge	1	3	2	2
Conditions ambiantes	0	1	1	0
Alimentation	1	2	1	2
Transport et stress	2	3	2	1
Abattage	1	2	1	2
Maturation	2	4	4	2
Conservation	3	3	4	3

Légende :
 0 pas d'influence
 1 niveau d'influence faible
 2 niveau d'influence modérée
 3 niveau d'influence élevée
 4 niveau d'influence fondamentale

La tendreté est depuis fort longtemps reconnue comme un facteur majeur quant à l'appréciation d'une pièce de viande. Toutefois, il s'agit d'un facteur peu contrôlé que toutes les étapes de la chaîne de production peuvent influencer. A priori, il faut savoir que deux principaux tissus semblent impliqués dans le phénomène, soit le tissu conjonctif par sa teneur en collagène et la solubilité de ce dernier ainsi que le tissu musculaire via son degré

de contraction et de dégradation. De plus, afin de mieux comprendre comment l'élevage et les conditions pré- et post-abattage influencent la texture, résumons très brièvement les étapes de transformation du muscle en viande. Suite à la mort de l'animal, le muscle épuise ses réserves énergétiques, l'acidité naturelle se développe (le pH chute) et une liaison importante des protéines musculaires se produit (rigor mortis). À ce moment, le muscle est passé d'un état pantelant à un état ferme (rigidité cadavérique). À partir du rigor mortis, divers enzymes entrent en action afin de permettre l'attendrissement de la viande et ce, tout au long de la maturation. Avec ces quelques informations en tête, regardons l'impact des différentes pratiques.

Au Québec, la production d'agneau est dite intensive. Productivité exige, les agneaux, comme l'ensemble des espèces d'élevage, ont une croissance rapide et atteignent le poids d'abattage jeunes. Il a été démontré que la tendreté de la viande diminuait en fonction de l'augmentation de l'âge de l'animal en raison de la maturation du tissu conjonctif. En effet, le collagène, protéine majeure de ce tissu, établit des liaisons de plus en plus stables au cours de la vie de l'animal, ce qui se traduirait par une dureté plus importante de la viande. Or, la jeunesse des agneaux québécois, et par le fait même celle du collagène,



contribuent à la tendreté de cette viande.

Le système de production québécois mise sur une alimentation riche en concentrés tandis que d'autres pays, tels la Nouvelle-Zélande, optent plutôt pour la valorisation des fourrages. Quel impact peut bien avoir l'alimentation sur la texture de la viande, si impact il y a bien sûr? Cet aspect est particulièrement difficile à cerner, car il est très souvent indissociable de la vitesse de croissance et de l'âge de l'animal à l'abattage. Toutefois, il semblerait tout de même qu'un niveau élevé de concentrés affecterait positivement la tendreté. Une croissance plus rapide, des animaux plus jeunes à l'abattage et une plus grande proportion de gras intramusculaire expliqueraient cette différence.

En ce qui a trait à la génétique, il n'est pas ici question de rentrer dans le débat centenaire et très controversé des races. D'autant plus que l'effet des individus d'une même race est plus important que l'effet de la race en soi lorsqu'il est question de tendreté. Il est important en tant qu'industrie de réfléchir sur les choix que nous ferons en sélection génétique, car bien souvent, en sélectionnant pour un paramètre favorable, on agit aussi sur d'autres qui le sont moins. Par exemple, en favorisant les caractères de carcasse sans se soucier de l'impact d'une telle sélection sur la qualité de la viande, il pourrait en résulter de malheureuses surprises.

La diminution de l'épaisseur de gras dorsal et l'augmentation du rendement carcasse, bien que souhaitables, peuvent engendrer une baisse de gras intramusculaire qui a un impact sur la perception de la tendreté ainsi que sur d'autres paramètres de qualité de la viande.

Puisqu'il est question de génétique, l'incidence d'un gène majeur, le gène callipyge, sera touchée. Ce gène, responsable d'une musculature plus importante au niveau du gigot de l'animal porteur, favorise l'activité de l'inhibiteur (calpastatine) d'enzymes ayant pour rôle de dégrader les protéines musculaires (calpaïnes). Or, lorsqu'il y a moins de dégradation, le muscle grossit et l'on se retrouve avec de beaux gros gigots. Toutefois, suite à la mort de l'animal, il doit aussi y avoir dégradation des protéines musculaires pour que la viande s'attendrisse et ce sont ces mêmes enzymes qui en sont responsables. Puisque le système est inhibé, on se retrouve avec de belles grosses pièces de viande ayant un potentiel d'attendrissement moindre.

Pour sa part, la période pré-abattage représente un stress important pour l'animal. Les principaux responsables sont la mise à jeun, l'isolement, la manipulation et le transport. Tout ce stress a pour effet d'épuiser une certaine partie des réserves énergétiques de l'animal. Suite à l'abattage, le pH



aura tendance à être plus élevé. Pour certains paramètres de qualité tels la couleur et la conservation, il en résulte des défauts importants. Toutefois, cette baisse moins importante du pH favoriserait la rétention en eau ainsi que l'attendrissement de la viande lorsqu'elle atteint des valeurs de pH assez élevées, mais au contraire, induirait une dureté plus marquée lorsque le pH demeure intermédiaire. Il est donc préférable, tant d'un point de vue de la qualité que du bien-être, de minimiser le stress pré-abattage.

carcasses de bœufs et de porcs pourraient bien refroidir trop rapidement les carcasses d'agneaux, agissant ainsi sur la tendreté. De plus, notre espèce de prédilection est particulièrement sujette à ce problème puisqu'il survient principalement dans les viandes rouges. Règle générale, les carcasses ne devraient pas atteindre 10°C en deçà de 10 heures. Cependant, la qualité sensorielle peut entrer en conflit avec la qualité hygiénique aux yeux de certains. Le secret reste donc de contrôler l'un, sans affecter l'autre...

variable par sa vitesse et son étendue. L'agneau a un taux d'attendrissement intermédiaire, étant plus grand que celui du bœuf, du veau et du lapin, mais plus petit que celui du porc. De plus, bien que le temps nécessaire à l'attendrissement de la viande d'agneaux soit plus long que celui du porc, l'amélioration finale de la tendreté est plus grande chez l'ovin et le bovin. Un temps de maturation de 7 à 14 jours est favorable d'un point de vue d'amélioration de la tendreté afin de satisfaire le palais des consommateurs. Toutefois, est-ce faisable et profitable pour la filière ovine puisque des coûts énergétiques et une certaine logistique s'y rattachent?

Le stress pré-abattage diminue la chute normale et nécessaire du pH.

- Si le pH reste dans une zone intermédiaire (5,8-6,2), la viande sera plus dure.
- Si le pH reste encore plus élevé, la tendreté pourrait être améliorée, mais au détriment de certains facteurs de qualité sensorielle et hygiénique.

Il est donc préférable de minimiser le stress, puisque la chute normale du pH abaisse ce dernier à des valeurs intéressantes ou ne nuisant pas à la tendreté.

Voilà donc quelques-uns des nombreux facteurs pouvant influencer la texture de la viande et ce, tant au niveau de la production, de la période pré-abattage et des conditions post mortem. Loin d'être encore parfaite-

La troisième étape, celle de l'abattage, est de loin l'étape la moins contrôlée par les producteurs, mais une des plus susceptibles d'influencer la qualité du produit carné. Deux processus sont à considérer, soit le refroidissement et la période de maturation. Un refroidissement trop rapide de la viande a pour effet d'engendrer une contraction importante des



muscles se traduisant par une dureté très importante. Ce phénomène est appelé " cold shortening " ou raccourcissement au froid. La problématique est d'autant plus importante pour notre industrie puisque la plupart des abattoirs recevant les agneaux québécois sont en réalité des abattoirs dont la production principale n'est pas l'ovin. Or, des chambres ayant la capacité de refroidir efficacement et convenablement des

En ce qui a trait à la maturation, elle est de moins en moins présente de nos jours, hormis dans certains restaurants possédant des pièces à cet effet ou dans les comptoirs d'épicerie. Toutefois, il a été démontré qu'une période de maturation favorise l'attendrissement de la viande, laissant aux enzymes le temps nécessaire pour dégrader les protéines musculaires. Cet attendrissement est

ment maîtrisé, ce paramètre de qualité sensorielle a fait, fait et fera l'objet de nombreuses recherches afin de pouvoir diminuer la variabilité de la tendreté du produit et éviter les mauvaises surprises. Il est donc primordial pour notre industrie de réfléchir aux impacts que nos futures décisions et orientations pourraient avoir sur la texture et les autres paramètres de qualité sensorielle. Puisque manger est un plaisir, oeuvrons de manière à offrir un produit de qualité que tous pourront apprécier. Qui sait, un jour dirons-nous peut-être "tendre" comme un agneau!!!

*Éric Pouliot, étudiant à la maîtrise, Université Laval



GÉNÉTIQUE

Qu'en est-il de la productivité de nos races pures principales ?

Le présent article a pour but de vous présenter une compilation des performances des races principales évaluées lors des 5 dernières années au programme d'évaluation génétique des ovins à domicile GenOvis. Le tableau 1 contient des statistiques sur le nombre de producteurs et de sujets évalués, les performances de reproduction des femelles, la mortalité des agneaux et finalement, les performances de croissance des agneaux.

Afin d'assurer une représentativité minimale des données et d'atténuer l'impact de "l'effet régie de l'éleveur", un minimum de 3 éleveurs devaient avoir évalué des sujets dans une même race en 2004 pour que cette race figure dans le tableau 1. Sept des 15 races évaluées en 2004 répondaient à ce critère, soient les races Dorset, Polypay, North Country Cheviot, Arcott-Rideau, Romanov, Hampshire et Suffolk. Les sujets de ces 7 races pures étaient répartis, en moyenne entre 2000 et 2004, dans un total de 100 troupeaux différents.

Nombre de troupeaux et de sujets

Même si la race Dorset demeure en moyenne la race la plus évaluée entre 2000 et 2004 (29 troupeaux), cette dernière se retrouve dans un nombre plus faible de troupeaux depuis quelques années. En 2000, 33 troupeaux se répartissaient 1613 mères évaluées alors qu'en 2004, 20 troupeaux possédaient un cheptel relativement similaire de 1673 femelles Dorset.

Au niveau de la race Romanov, des diminutions ont été observées, cette fois-ci autant au niveau du

Tableau 1 : Performances brutes moyennes des races principales évaluées à GenOvis entre 2000 et 2004.*

Nombre moyen de troupeaux et de sujets évalués par année **

Race	Producteurs	Mères	Pères	Agneaux nés
DP	29	1837	116	3193
PO	12	1177	79	2571
NC	7	85	13	140
RI	10	725	43	2074
RV	8	241	24	709
HA	12	257	28	395
SU	22	783	79,8	1284

Productivité et prolificité

Race	Nés/agnel.	Vivants/agnel.	Ryth. d'agnel.	% Simple	% Jumeau	% Triplet	% quadrup. et *
DP	1,48	1,41	1,17	37,3%	55,3%	6,4%	0,9%
PO	1,80	1,68	1,21	18,5%	59,0%	19,6%	2,9%
NC	1,64	1,58	1,01	23,0%	68,2%	8,6%	0,3%
RI	2,41	2,20	1,19	5,7%	34,0%	39,4%	20,9%
RV	2,66	2,44	1,11	4,1%	22,2%	45,6%	28,1%
HA	1,43	1,37	1,07	40,2%	56,4%	3,1%	0,2%
SU	1,55	1,44	1,05	31,0%	61,3%	7,4%	0,3%

Productivité et mortalité

Race	Sevrés/agnel.	Sevrés/brebis/ar	% Momifiés	% Mort nés	% Morts 0-10 j	% Morts 11-50 j	% Morts 51-100 j
DP	1,33	1,58	0,2%	4,6%	3,9%	2,1%	0,7%
PO	1,51	1,82	0,1%	6,3%	7,7%	2,9%	0,7%
NC	1,45	1,47	0,7%	3,0%	6,4%	1,3%	0,4%
RI	1,93	2,29	0,5%	8,0%	8,3%	6,2%	2,5%
RV	2,20	2,43	0,5%	8,0%	7,9%	2,6%	1,9%
HA	1,23	1,32	0,3%	4,2%	6,8%	3,4%	0,5%
SU	1,26	1,33	0,3%	7,1%	9,3%	3,7%	0,7%

Nombre total d'agneaux pesés entre 2000 et 2004 et performances de croissance ***

Race	# Pesées naiss.	Poids naiss.	# Pesées 50 j	Poids AJS 50 j	# Pesées 100 j	Poids AJS 100 j	GMQ 50-100 j
DP	15406	4,7	13156	22,8	11092	37,7	0,298
PO	10921	4,0	10049	20,7	8063	34,4	0,276
NC	845	4,7	584	22,9	528	38,8	0,317
RI	9706	3,6	7530	21,6	6194	37,7	0,322
RV	2906	2,8	2821	18,5	2422	31,9	0,269
HA	1886	4,8	1591	22,3	1244	39,5	0,344
SU	3814	5,2	4935	24,4	4154	44,4	0,400

* Les performances reportées sont influencées par l'environnement (régie, alimentation,...) et par le potentiel génétique des sujets évalués.

** Compilation à jour au 6 juillet 2005

*** Le poids ajusté 50 jours est calculé en tenant compte du nombre d'agneaux élevés par agnelage, ce poids est ajusté comme si l'agneau était un mâle élevé simple par une mère de 3 ans.

nombre de troupeaux que du nombre de sujets évalués. Entre 2000 et 2004, le nombre de femelles Romanov évaluées a chuté de 55 %.

Les races Hampshire, North Country Cheviot, Polypay et Suffolk ont été relativement stables au niveau du nombre de troupeaux et de sujets évalués au cours de la même période.

Finalement, une augmentation significative du cheptel évalué a été observée au niveau de la race Arcott-Rideau. En effet, le nombre d'éleveurs a doublé en 5 ans, passant de 6 en 2000 à 13 en 2004. Pendant ce temps, le nombre de mères évaluées passait de 195 à 1133.

Productivité globale en fonction du type de race

En observant les performances moyennes par race pour les différents critères reportés, on remarque que chaque race possède ses forces et ses faiblesses. Que ce soit au niveau de la prolificité, de la mortalité, du nombre d'agneaux sevrés par année ou du poids des agneaux, on observe beaucoup de variation entre les races.

L'aspect maternel...

Lorsque l'on désire comparer les races au niveau des aptitudes maternelles et des caractères de reproduction, il est intéressant de combiner les performances "nombre d'agneaux sevrés par brebis par année" et "poids ajusté 50 jours des agneaux". On obtient alors une évaluation du poids d'agneau élevé

à 50 jours par brebis par année. Ce critère synthèse est particulièrement intéressant à utiliser lorsque l'on veut identifier des races à privilégier pour la production de femelles d'élevage productives.

Par exemple, pour la race North Country Cheviot qui a sevré en moyenne 1,47 agneaux par brebis par année à un poids moyen ajusté à 50 jours de 22,9 kg, on obtient une valeur de 33,7 kg d'agneau élevé à 50 jours par brebis par année.

En effectuant ce calcul pour les 5 races maternelles du tableau 1 (Dorset, Polypay, North Country Cheviot, Arcott-Rideau et Romanov), on obtient une valeur moyenne de 40,3 kg d'agneau élevé à 50 jours par brebis par année. Le même calcul effectué pour les races paternelles Hampshire et Suffolk nous donne une moyenne de 30,9 kg. Ces résultats (voir tableau 2) appuient l'orientation préconisée par les différents intervenants de l'industrie en matière de choix de races lorsque l'objectif final est la production de femelles d'élevage productives.

Tableau 2: Comparaison de performances moyennes des principales races maternelles et paternelles, GenOvis - Années 2000 à 2004

	Races maternelles	Races paternelles
kg agneau sevré/brebis/an	40,3	30,9
# jours (sevrage-abattage)	91	67

Du côté paternel...

Toutefois, lorsqu'il s'agit d'évaluer les qualités paternelles des races comme l'efficacité de production des agneaux lourds, un des princi-

aux critères à tenir compte est la rapidité à atteindre le poids du marché.

En supposant un poids vif d'abattage de 48 kg et en utilisant les moyennes par race du poids ajusté à 50 jours et du GMQ (voir tableau 1), il est possible d'estimer le nombre de jours requis après le sevrage pour atteindre le poids d'abattage. Par exemple, pour la race Suffolk qui a un poids 50 jours ajusté moyen de 24,4 kg et un GMQ 50-100 jours moyen de 0,400 kg, 58 jours seront requis pour atteindre le poids d'abattage de 48 kg.

Avec cette méthode de calcul, une moyenne a été calculée pour l'ensemble des 5 races maternelles et pour les 2 races paternelles (voir tableau 2). Pour les races maternelles, 91 jours sont requis pour atteindre le poids d'abattage depuis le sevrage alors qu'on obtient 67 jours en moyenne pour les races Hampshire et Suffolk. On voit donc l'avantage réel que représente l'utilisation des races paternelles lorsque des béliers terminaux sont requis pour produire de l'agneau lourd de façon efficace.

*Germain Blouin, agronome, responsable en génétique au CEPOQ
 **Robie Morel, chargé de projets au CEPOQ



GÉNÉTIQUE

Quand sélection et conformation ne font qu'un !

La capacité

Bon, c'est le moment de la sélection des sujets reproducteurs... La sélection est un tout. En sélection génétique, il n'y a pas de recette magique, pas de vérité, pas de mensonge. De nos jours, nous avons cependant de plus en plus d'outils pour prendre des décisions réfléchies... même si ce n'est pas toujours évident, simple et "clair". Dans un monde où 1 + 1 ne font pas toujours deux, le gros bon sens de l'éleveur doit prendre toute la place. La sélection des reproducteurs devrait toujours se faire sur plusieurs plans. Premièrement, selon les objectifs de l'entreprise (performances zootechniques à améliorer selon un élevage maternel ou paternel, indices génétiques GenOvis et EPD). Deuxièmement, selon la conformation des animaux et leur santé (critères de race, phénotype, maedi visna, ...). Troisièmement, selon d'autres critères de santé recherchés par l'éleveur (ex : résistance génétique à la tremblante, ...). Et finalement, selon la consanguinité des sujets dans l'élevage. Il y a beaucoup de choses à vérifier! Mais c'est normal! Et ce sont tous ces éléments qui font d'un producteur... un bon éleveur. Bien entendu, chaque éleveur accordera l'importance de son choix à chacun de ces critères de sélection. Les évaluations génétiques ne devraient par contre jamais être mises au second plan dans un programme de sélection. Outre les éva-

luations génétiques et les performances zootechniques, on n'accorde jamais assez d'importance à la conformation des animaux! Certains troubles de conformation peuvent affecter la productivité et la longévité de vos animaux dans l'élevage. Cet article est le premier d'une série de quatre portant sur la conformation. Aujourd'hui, attachons-nous à l'un de ces caractères de conformation et discutons ... de la "capacité".

Certaines races existent depuis des centaines d'années, voire des milliers, et elles ne sont toujours pas parfaites! La sélection est un travail de longue haleine qui doit, en plus, s'adapter aux demandes du marché!

La capacité, c'est quoi? La capacité d'un animal se traduit par la force de son avant-train et par la profondeur de sa cage thoracique ; c'est là que se retrouvent certains organes essentiels à la vie et à un bon métabolisme. Ce caractère peut avoir d'importantes répercussions sur d'autres critères de production, surtout dans le cas des femelles d'élevage. Afin de pouvoir produire adéquatement, l'animal doit être en mesure d'ingérer une bonne quantité d'aliments et de bien les métaboliser. Il doit donc

présenter une bonne capacité cardio-respiratoire et digestive.



Comment évaluer la capacité? La capacité d'un animal s'évalue par sa grosseur à l'avant-train, par sa profondeur de cage thoracique, par son ouverture et sa profondeur entre les membres antérieurs ainsi que par sa puissance au passage des sangles. Le passage des sangles, ceinture du cœur ou tour de poitrine sont des termes similaires. Un animal ayant une bonne capacité présente un passage des sangles large et profond. Le poitrail doit également être d'une bonne largeur. Il doit y avoir un espace raisonnable entre les membres antérieurs; ceux-ci ne doivent pas être trop rapprochés. La cage thoracique doit être profonde, large et présenter des côtes arquées. La grosseur d'un animal, sa longueur, sa largeur, son poids et son développement général sont également des indicateurs de la capacité, mais ces termes désignent surtout la "charpente" ou la "stature". Sur les images suivantes, on peut observer que les animaux présentés

sur les photos de gauche ont une capacité plus importante que les animaux des photos de droite.

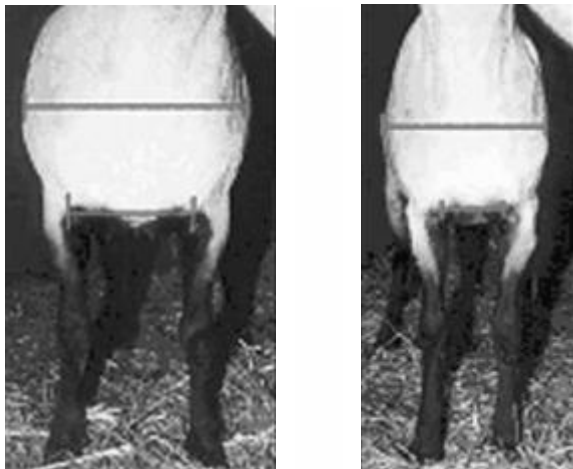


Image 1 : Vue avant de l'animal. Capacité observée par la largeur du poitrail.



Image 2 : Vue du dessus de l'animal. Capacité mesurée par la largeur juste derrière l'épaule. Cette mesure permet de visualiser la largeur de l'animal à l'avant-train (au passage des sangles).



Image 3 : Vue latérale. Capacité observée au passage des sangles. On voit ici que l'animal de gauche est plus profond.

Dans les élevages ovins, on rencontre trop souvent des animaux qui manquent de capacité. Une brebis aura beau avoir les meilleurs indices génétiques de production et

une santé exceptionnelle, si elle n'est pas capable d'ingérer une quantité suffisante d'aliments, elle ne sera pas en mesure d'exprimer son plein potentiel génétique.

Dans le domaine des bovins laitiers, on reconnaît l'importance de ce caractère. Lors de la classification des vaches laitières, on accorde 18 points sur 100 de la carte de pointage à la charpente et à la capacité. Depuis longtemps, on reconnaît le rôle que peut avoir la capacité corporelle d'un animal sur sa consommation et sur ses performances générales. Par exemple, une récente étude suisse (H. N. Kadarmideen et S. Wegmann, 2003) a démontré qu'une corrélation positive significative était présente entre la capacité des vaches laitières et leur état de chair corporel. Les auteurs ont suggéré qu'un programme de sélection basée sur les paramètres génotypiques, sur la conformation et sur la production laitière était possible afin d'obtenir une production optimale chez les animaux. De plus, dans cette étude, les auteurs ont noté que l'héritabilité de la capacité était relativement élevée (0,44). Ainsi, une sélection incluant ce critère peut être profitable et relativement efficace puisqu'il y a de fortes chances que ce caractère soit transmis aux descendants.

Chez les ovins, peu d'études portent sur le sujet. Toutefois, le mouton est un animal de production qui est appelé, tout comme la vache, à produire pour le bénéfice de l'entreprise. Si la capacité a un lien avec une meilleure ingestion d'aliments, avec un meilleur maintien d'un bon état de chair corporel et avec une production laitière soutenue, ce caractère pourrait devenir très intéressant économiquement... Alors, lors de la sélection, pourquoi ne pas accorder un peu plus d'importance à ce paramètre... ainsi qu'à d'autres caractères de conformation? Les critères de conformation méritent d'être intégrés à la sélection et ce, dans toutes les races.

Dans les prochaines années, le CEPOQ désire faire un essai à la ferme afin d'évaluer la présence de corrélations entre la capacité corporelle et la productivité des brebis (ex : nombre de kg d'agneau produit par agnelage) ainsi qu'avec le maintien de leur condition corporelle (état de chair) dans le temps. Le troupeau relativement homogène du CEPOQ facilitera les analyses et les interprétations.

En attendant, on peut lancer une réflexion sur le sujet... Dans votre bergerie, quelle capacité corporelle ont les brebis les plus difficiles à remettre en état de chair???

* Johanne Cameron, agronome, responsable en vulgarisation au CEPOQ



Le Courrier du vet

Doc,

*J'ai beaucoup de problèmes de brebis maigres ou qui pompent dans mon troupeau. Plusieurs mortalités. J'ai traité tout le monde avec un anti-parasitaire, ça n'a pas marché. J'ai piqué toutes les brebis avec des antibiotiques mais je continue à avoir autant de brebis qui dépérissent. Alors j'en conclus que ça doit être le maedi visna et c'est pourquoi je veux m'inscrire au projet maedi visna. Est-ce encore possible? ...
M. Vite Surlépiston, éleveur à Ste-Anamnèse*

M. Surlépiston,

Je vais répondre à votre demande en 2 temps : j'aborderai d'abord la question des problèmes de santé de vos brebis et, ensuite, la question du projet Maedi visna.

Je reçois souvent des appels semblables au vôtre. En élevage ovin, on le sait, les producteurs ont tendance à devenir rapidement autonomes pour la conduite du troupeau et le suivi de sa santé. C'est une qualité, plusieurs d'entre vous sont avides d'information et très curieux. De plus, la valeur individuelle d'une brebis ne justifiant souvent pas l'intervention d'un professionnel, vous apprenez à régler vous-mêmes les problèmes. Cependant, ce faisant, vous négligez parfois le fait que d'investir pour établir un diagnostic fiable ou comprendre de quoi est morte une brebis est justement un investissement qui peut avoir des répercussions sur tous les animaux du troupeau. C'est la prémisse de base de tout plan de prévention que de bien identifier les maladies présentes dans l'élevage. Pour faire une analogie, quand un contingent de l'ONU intervient dans un pays sans bien connaître les forces en présence et sans prendre en compte les réalités du terrain, on aboutit à des missions qui s'enlisent et des situations qui dégénèrent. Les exemples ne manquent malheureusement pas...



Avant de proposer un traitement, le vétérinaire de votre troupeau fera une bonne histoire du cas (anamnèse), il prendra le temps d'examiner le ou les animaux malades et établira un diagnostic. Il proposera peut-être des analyses complémentaires pour préciser ce diagnostic. Toutes ces étapes sont nécessaires AVANT de décider du traitement. Certains producteurs sautent trop vite à l'étape " Traitement " et c'est ce qui semble s'être passé dans votre cas. Cela se traduit évidemment par du gaspillage d'argent et de temps (ex. : en traitant pour les parasites des animaux qui ne sont pas parasités ou en injectant des antibiotiques à des brebis qui sont aux prises avec un problème métabolique) et du stress supplémentaire et inutile pour les animaux.

Dans votre situation, avant de vous enligner dans une démarche d'assainissement pour le maedi visna (qui implique des prélèvements de sang et des analyses sérologiques), je crois essentiel que vous preniez le temps de bien identifier, avec votre vétérinaire, les problèmes qui sévissent dans votre troupeau. Il se peut que le virus du maedi visna soit à l'origine des troubles. Par contre, si le dépérissement de vos brebis et les mortalités répétées sont dus à un trouble métabolique, une élimination du maedi visna n'y changera rien. Vous tirez à côté de la cible...

Par ailleurs, si, après une évaluation complète de la situation sanitaire dans votre troupeau, il apparaît intéressant d'opter pour une démarche d'assainissement pour le maedi visna, sachez que le projet est encore en place et que vous pouvez toujours vous y inscrire. Le CEPOQ en assure la coordination et le laboratoire de l'ACIA continue de réaliser les analyses sérologiques jusqu'au printemps 2006. Ce qui sera offert par la suite est en discussion.

* Anne Leboeuf, médecin vétérinaire, responsable en santé au CEPOQ

Vos brebis ont-elles des relations avec un dénommé Haemonchus? Il faudrait peut-être vous inquiéter de leurs fréquentations!



De très nombreux éleveurs ont encore recours au pâturage pour alimenter leurs brebis. Pour optimiser cette ressource alimentaire précieuse, ils doivent cependant composer avec le problème des parasites internes (dont le fameux *Haemonchus*...). Bien que ce problème ne soit pas nouveau, les observations cliniques et de laboratoire des dernières années ont soulevé beaucoup d'interrogations sur les pratiques optimales de contrôle, particulièrement sur la question des traitements antiparasitaires.

Pour aider les éleveurs ovins, les vétérinaires et les conseillers techniques à mieux maîtriser la problématique des parasites internes, la Faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe (Denise Bélanger et Alain Villeneuve, professeurs-chercheurs à la FMV) et le Centre d'expertise en production ovine du Québec (Anne Leboeuf, responsable en santé ovine au CEPOQ) ont donc entamé un projet de recherche dans 10 élevages ovins québécois. Ces élevages seront suivis pendant 2 ans (2005-2007) pour préciser l'épidémiologie des parasitoses internes des ovins à l'herbe dans le contexte québécois, vérifier l'efficacité des principaux médicaments antiparasitaires conventionnels actuellement disponibles par rapport aux larves enkystées et objectiver la question de la résistance au Québec, et, enfin, proposer une démarche intégrée de contrôle du parasitisme interne en élevage ovin utilisant les pâturages. Ce projet bénéficie du soutien financier du Conseil pour le développement de l'agriculture au Québec (CDAQ).

Producteurs participant au projet pilote Maedi visna en date du 30 août 2005

Ferme	Nom de l'éleveur	Municipalité	Téléphone	Race 1	Statut accordé
Agronovie	Marie-France Bouffard	Granby	(450) 379-5298	Polypay / Rideau	
Bergerie Clerole	Clément Leclerc	St-Pamphile	(418) 356-3028	Arcott-Rideau	
Bergerie de l'Estrie	Andrée Houle	Coaticook	(819) 849-3221	Romanov	Argent
Bergerie du Margot	Sylvain Arbour	Bonaventure	(418) 534-3701	Dorset	
Bergerie Hexagone	Ruth Waldon	Ulverton	(819) 826-3212	Croisées Arc.-Rid.	
Bergerie Lavallée	Guylaine Perron	St-Ubalde	(418) 277-2175	Arcott-Rideau	Or
Bergerie Les Moutaines	Benoît Laprise	Hébertville	(418) 344-9026	Arcott-Rideau	
Bergerie Patriote	Éric Jobin	St-Ubalde	(418) 277-9191	Dorset	Or
Bergeries Mimeault	Marc Mimeault	St-Stanislas-de-Kostka	(450) 377-8209	Dorset	
CEPOQ	CEPOQ	La Pocatière	(418) 856-6322	Dorset	Or
Ferme Alizée	Geneviève Castonguay	St-Joseph-de-Kam.	(418) 493-2323	Polypay	
Ferme Amki	Gary Jack	Québec	(418) 842-2637	Arcott-Rideau	Or
Ferme Arc-en-ciel	Yvon Leclerc	Weedon	(819) 877-3658	Romanov	Or
Ferme Beausoleil	Michel Viens	St-Joseph-de-Kam.	(418) 493-2310	Dorset	
Ferme Diopaq	Lisane Paquette	St-Philippe-de-Néri	(418) 498-3881	Arcott-Rideau	Argent
Ferme Don. Tremblay	Donald Tremblay	St-Hilarion	(418) 457-3066	Croisées Arc.-Rid.	Argent
Ferme Germanie	Michel Thibodeau	Princeville	(819) 364-2940	Arcott-Canadien	
Ferme Highlanders	Johanne Cameron	St-Charles-sur-Richelieu	(450) 584-3997	Leicester	
Ferme JMJ Gilbert	Jean-Marc Gilbert	Cookshire	(819) 875-5124	Finnoise	Or
Ferme Langis Croft	Langis Croft	Hébertville	(418) 344-1680	Arcott-Rideau	
Ferme Laurens	Gérard Laurens	Ste-Clothilde-de-Horton	(819) 336-3681	Romanov	
Ferme Lenique	Sophie Gendron	St-Denis-de-Kamouraska	(418) 498-3254	Polypay	Argent
Ferme Ovimax	Josée Couture	La Pocatière	(418) 856-2440	Arcott-Rideau	Argent
Ferme RIDO	Sonya Rioux	La Pocatière	(418) 856-5140	Arcott-Rideau	Or
Moutons de Panurge	Gilles Dubé	St-Jean-Port-Joli	(418) 598-6501	Arcott-Rideau	
	Paul Cardyn	Coaticook	(819) 849-6496	Texel / Rouge de l'Ouest	

Cette liste correspond à tous les troupeaux participant activement au projet-pilote et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques.

D'autres troupeaux préfèrent garder leur participation confidentielle.

Le statut Argent reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le maedi visna et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le statut Or reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont très près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque.

Pour information, consulter le site internet du CEPOQ (www.cepoq.com) ou contacter Anne Leboeuf, vétérinaire au CEPOQ, (418) 856-1200 ou anne.leboeuf@cepoq.com.



**UNE
QUESTION
D'EFFICACITÉ**

Agir où c'est possible, ça peut faire toute la différence!

Vache folle, embargo, tremblante du mouton... De bien petites expressions qui ont eu un impact majeur sur les résultats économiques de plusieurs entreprises ovines au Québec. Nos voisins américains, par leur décision d'empêcher la libre circulation des animaux de type ruminant, ont par ricochet influencé négativement la santé financière de plusieurs entreprises du Québec. David contre Goliath. Il a donc fallu accepter ce qu'on ne peut changer, mais surtout réagir et travailler à améliorer ce qu'on a le pouvoir de changer.

L'efficacité de l'entreprise ovine repose sur plusieurs éléments aussi importants les uns que les autres et sur lesquels il est possible d'agir de façon positive. Sans viser des performances exceptionnelles, l'atteinte de l'efficacité d'entreprise est en soi un objectif majeur.

Le troupeau, en fait les brebis, est l'élément principal sur lequel repose bien des responsabilités. La productivité du cheptel se mesure au nombre d'agneaux produits par brebis par année. Il faut s'assurer d'avoir le croisement ou la race qui possède les caractéristiques permettant l'atteinte de résultats d'efficacité (1^{ère} zone de pouvoir). On doit également s'assurer que la gestion du troupeau optimise la capacité des animaux à se reproduire et ce, à tous les 8 ou 9 mois (2^e zone de pouvoir). La présence et les observations de l'éleveur, l'environnement d'élevage, la

qualité et la quantité des aliments servis sont autant de facteurs qui permettront de réduire le taux de mortalité (3^e zone de pouvoir). Le contrôle des charges de production (prix des aliments, coût des intrants, soins vétérinaires, synchronisation de chaleurs, assurances agricoles, frais de mise en marché, frais d'administration et d'intérêts) peut, dans plusieurs cas suite au magasinage de services, engendrer des économies intéressantes (4^e zone de pouvoir). L'évaluation des opportunités de marché (regroupement de producteurs, marché de niche) afin de tendre vers de meilleurs prix pour les agneaux produits fait également partie d'une stratégie d'amélioration du bénéfice agricole.



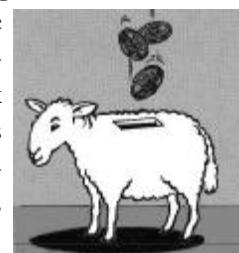
Afin de pouvoir évaluer dans quel secteur on devra concentrer ses énergies, il faut au préalable avoir fait des mesures et un diagnostic pour savoir où agir. Il est donc nécessaire d'avoir des références de production - des résultats d'élevage - si on veut se fixer des objectifs réalistes à la mesure de nos capacités. S'ouvrir sur le monde et voir ce qui se fait de bien ailleurs est, dans plusieurs cas, un investissement pour votre entreprise.

On ne confie pas des travaux de plomberie à un électricien! Privilégiez les consultations de gens spécialisés dans leur domaine: des agronomes et techniciens spécialisés, des comptables, des vétérinaires... Le regard externe et objectif d'un spécialiste peut, dans plu-

sieurs cas, vous aider dans le choix de vos interventions.

Quand les prix de vente sont à la baisse ou quand les charges de production sont à la hausse, il faut avant tout prioriser les actions ou les investissements qui auront un impact positif sur votre marge agricole. Il faut également considérer l'ensemble des facteurs qui seront affectés et bien évaluer le meilleur retour monétaire sur votre investissement. Par exemple, investir directement dans des unités de production supérieures (femelles hybrides prolifiques versus femelles croisées) aura normalement une plus grande influence sur la trésorerie de l'entreprise que si vous mettiez ces montants sur de la tôle de couleur pour améliorer le coup d'œil!

Une entreprise ovine de 500 brebis qui améliore la productivité de son troupeau de 1,5 agneaux réchappés par brebis par année à 1,7 agneaux réchappés par brebis par année (13% d'amélioration dans la productivité) peut voir sa marge agricole brute passer de 13 000,00\$ par année (26,00\$ par brebis) à 22 500,00\$ par année (45,00\$ par brebis), ce qui correspond à environ 73% d'amélioration de la marge agricole... Et les prix de vente et les charges de production n'ont pas changé.



Et c'est pas fini, c'est rien qu'un début !!!

Par André Charest, d.t.a., MAPAQ

La pesée des agneaux... une question de précision!



CHRONIQUE DU
BERGER

Nous avons tous, dans nos bergeries, une bonne vieille balance à mouton qui est utilisée selon nos besoins... Elle a probablement une cage suspendue à un cadran mécanique qui nous indique le poids des agneaux... Il y a toutefois plusieurs modèles de balances à cadran de qualité très variable. Mais une balance de qualité, c'est quoi? C'est celle qui peut vous indiquer le poids d'un agneau avec le moins de variation possible. Et malgré l'arrivée des balances électroniques, il ne faut pas baisser notre garde. Il est en effet important de demeurer vigilant puisque "électronique" ne sous-entend pas automatiquement "précision"!

L'utilisation de barres de pesée à 4 points d'ancrage plutôt qu'une cellule de pesée suspendue à un seul point d'ancrage permet d'éliminer les barres stabilisatrices de la cage de pesée et ainsi d'augmenter la précision.



Les barres de pesée doivent être reliées à un indicateur. Les modèles de base indiquent seulement le poids alors que les modèles haut de gamme contiennent des applications de gestion de pesée et sont compatibles avec les lecteurs de puces électroniques.



La précision

Pour s'assurer d'une pesée précise, quelques points sont à vérifier :

1. la cage doit être propre et libre de toute obstruction;
2. le mécanisme et les barres stabilisatrices doivent être en bonne condition (exempts d'usure excessive, ajustements adéquats, etc.). Il est facile de constater la stabilité de la balance quand l'agneau avance et recule à l'intérieur de la cage;
3. le cadran de pesée doit être précis et calibré. Afin de remettre la balance à zéro, il faut utiliser un article dont le poids exact est connu (ex : poids étalon, poche de moulée, bloc minéral, etc.). Il est préférable d'utiliser un poids qui représente bien le poids de vos agneaux (ex : agneaux de 45 kg... poids de 45 kg).



Producteurs d'agneaux

**Vous voulez améliorer
votre rentabilité et la
qualité de votre
produit ?**

**Vous recherchez des
béliers et des agnelles
de remplacement de
qualité ?**

**Basez votre
sélection sur du
solide.**

Consultez ou obtenez

GRATUITEMENT

**la liste officielle des
éleveurs participants à GenOvis**

Un choix fiable, une base vraiment solide !



www.cepoq.com
sous «La Génétique» puis «GenOvis»
(418) 856-1200 poste 0

Nouveau en 2005

Béliers terminaux évalués sur
l'oeil de longe et le gras dorsal
maintenant disponibles

Investissez dans votre entreprise, adoptez la race Arcott Rideau

Club Arcott Rideau du Québec

- ✓ Le meilleur choix pour ceux qui cherchent une brebis prolifique, maternelle et laitière.
- ✓ Des sujets adaptés à nos systèmes de production intensif.
- ✓ Des performances à la hauteur des attentes des producteurs ovins.

Année	Nombre de troupeaux	Nombre de brebis	Nombre d'agneaux/agnelage	Nombre d'agneaux sevrés/agnelage	Nombre agnelages brebis/année	Nombre d'agneaux sevrés brebis/année	GMQ (KG)
2004	13	1130	2,48	2,12	1,25	2,65	0,330



Membres

BERGERIE LAVALLÉE ENL.	(418) 277-2175
AGRICULTURE SENC.	(450) 379-5298
BERGERIE BÉGIN DE LAINE	(319) 227-2999
FERME AMB ENL.	(418) 842-2637
FERME OVIMAX SENC.	(418) 856-2440
GILLES DUBÉ	(418) 598-6501
BERGERIE BÉGIN D'LAINE SENC.	(418) 492-1994
FERME RIDO SENC.	(418) 856-5140
DOMAINE DES BALIVEAUX INC.	(319) 359-2971
BERGERIE ST-GEORGES	(418) 227-0283



Club Arcott Rideau du Québec

50llers à vendre

Éleveur	Identification	Né le	Naiss.	Pds njs 50j	Pds njs 100j	GMQ	EPD50j ml	ESM
Bergerie Lavalée	LAVR5763R	2005-01-23	4	21,8	40,9	0,380	0,13	3,69
Ferme Ovimax	MX 6126R	2005-03-16	2	29,8	48,1	0,370	0,07	1,31
Ferme RIDO	RIDO 1287R	2005-01-31	2	25,2	40,6	0,310	0,16	2,75

Source : Données BÉGIN



Ferme Amki Enr.

17265 boul. Valcartier
 Québec, G2B 3W4
 Tél. : (418)842-2637
 Téléc. : (418)842-0423
fermeamki@sympatico.ca

Arcott Rideau

Sujets pure sang
 Hybrides Dorset/Rideau

Maedi-visna
 Statut or
 Suivi genovis

Reproducteurs disponibles
 en tout temps

BERGERIE PATRIOTE

ERIC JOBIN

RACE PURE DORSET ET HYBRIDES

Romanov/Dorset, Rideau/Dorset

- Statut OR Maedi-Visna - Suivi Génovis
 - Reproducteurs disponibles - Génotypé

340 St-Joseph, St-Ubalde, Portneuf, G0A 4L0
 418 277-9191 bergeriepatriote@globetrotter.net



Bergerie de l'Estrie

Romanov

Prolifique - Maternelle - Désaisonnée

Troupeau fermé - GenOvis
 Statut Argent - Maedi-visna
 F1 Dorset/Romanov
 Béliers génotypés

Andrée Houle & François Roux

559, rue Des Mugnets
 Coaticook, Qc J1A 3A9
 Tél : (819) 849-3221
 Fax : (819) 849-0475
froux1@videotron.ca

Ferme Lénique Inc.

Éleveur Polypay p.s.

Statut argent pour le meadi-visna
 Suivi GENOVIS

*Béliers et agnelles disponibles avec
 ISM supérieur*

Bienvenue!

Sophie Gendron, Christian et Réal Lévesque
 9, rg du Bras, St-Denis, Kamouraska, G0L 2R0
 Tél.: 418-498-3254 Courriel : leniquecs@microbranche.com

Marie-France Bouffard agr. et Christian Beaudry agr.

Agronovie S.E.N.C.

Éleveur ovin de race pure
 Polypay et Arcott Rideau

Troupeau fermé,
 suivi génovis,
 testé maedi visna.
 Béliers génotypés.

Sujets reproducteurs
 disponibles

Racc	Identification	Né le	Naiss.	Pds ajs		GMQ	ISM
				50 j	100 j		
Arcott rideau	OVIE 9680	12-10-04	2	30.5	45.3	.3	1.86
Arcott rideau	OVIE 9685	12-10-04	2	29.3	46.9	.35	1.77

635, rang Beaudry, Granby(Québec) J2G 9H9
 (450) 379-5298 Courriel : chris.beau@sympatico.ca



*Les sujets de notre élevage
 sont maintenant dans 10 régions
 du Québec et au Nouveau-Brunswick.
 Vous aussi vous pouvez
 faire confiance à*

Ferme RIDO SENC.
 Sonia Rioux et Luc Martin DeRoy

Éleveur de sujet **Arcott Rideau**
 Troupeau ayant le statut or
 pour le Maedi-Visna

130, Rang 3 Est, La Pocatière (Québec) Canada G0R 1Z0
 Téléphone et télécopieur : (418) 856-5140
Imdrsr@globetrotter.net



FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS
D'AGNEAUX ET MOUTONS DU QUÉBEC

Avis de convocation **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**



FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS
D'AGNEAUX ET MOUTONS DU QUÉBEC

**À tous les productrices et producteurs ovins du Québec ainsi
qu'aux membres des syndicats régionaux affiliés**

Madame, Monsieur,

Vous êtes, par la présente, convoqués aux assemblées générales annuelles du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec et de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec, lesquelles se tiendront aux dates, lieu et heures suivants:

Dates : Le 3 et 4 novembre 2005

Heures : Le 3 novembre à compter de 19h30 (inscription à 19h)

Le 4 novembre à compter de 9h30

Lieu : Hôtel L'Oiselière, salle Harfang des neiges

Coordonnées : 165 a, Président Kennedy, Lévis, (Québec), G6V 6E2

1-866-830-0878 - tel (418) 830-0878 - fax (418) 830-0454 info@oiseliere.com - www.oiseliere.com

Le projet d'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du plan conjoint comportera notamment les points suivants :

- Hausse de 0,50\$/brebis du prélevé actuel au plan conjoint affectée à l'administration générale de la FPAMQ
- Prélevé annuel de 0,50\$/brebis, pour une période de trois ans, affecté au remboursement du déficit cumulé et à venir
- État d'avancement du dossier Agence de vente des agneaux lourds
- Scénarios de financement pour les opérations de l'Agence de vente de l'ordre de 5\$/agneau lourd mis en marché
- Financement de la classification des agneaux lourds
- Rapport d'activités
- États financiers
- Nomination d'un vérificateur
- Étude des résolutions

Nous vous prions d'accepter, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

La directrice générale par intérim, Marie-Ève Tremblay

Parce que l'achat de brebis de qualité supérieure vous assure une meilleure rentabilité

Domaine du Mouton d'Or Inc.

**Races pures Romanov
Hybrides F1 Dorset et Romanov**

**Pour informations, contactez Marc :
418-458-2929
vletourneau@domainedumoutondor.com**

Bergerie située à
Beaulac-Garthby

Noromectin®

*Ne changez rien d'autre que le nom
et payez moins cher...
c'est une bonne raison!*



*Enfin un produit
adapté à la taille de vos troupeaux!
(1L, 2,5L et 5L)*

Parlez-en à votre médecin-vétérinaire.

Aussi disponible : Noromectin versable ou injectable pour les bovins et les porcs



Qualité et service font la différence **intervet**